

FETES DE CORNOUAILLE

QUIMPER 23 - 24 - 25 - 26 juillet

3000
costumes
2000
danseurs
1000
sonneurs

BREIZ
NUMÉRO
SPÉCIAL

Costumes
Bretons

Confection de
costumes de tous
les terroirs
de
Bretagne



Broderie de
costumes
selon la tradition



POUPÉES

BRETONNES



MADAME

PENNEC

La Croix
des Gardiens

KERFEUNTEUN

QUIMPER



LES FETES DE CORNOUAILLE

Il est sans le travail en commun. Nous sommes M. Bogot, président des fêtes de Cornouaille, de le rappeler en quelques mots. Nos dévotionnaires ces quelques mots, nous espérons l'espérer comme qui nous sommes avec ses difficultés, mais surtout avec ses qualités, et cela compte. Merci.

P. B.



Il y aura bientôt un quart de siècle que le Comité des Fêtes de Cornouaille, structuré sur des bases nouvelles, a pris la relève d'une œuvre créée en 1922 par notre regretté Louis LE BOURHIS qui, pratiquement seul, avait eu le courage et l'immense mérite de donner conscience aux Bretons de la fierté de leur race.

Il semble qu'au lendemain de la seconde guerre mondiale, la Bretagne s'était rendue compte que sa civilisation celtique était une réalité, d'une valeur inestimable, qu'il suffisait d'un souffle pour ranimer la flamme qui couvait sous la cendre; que la culture bretonne n'était pas un mythe; que sa langue, d'une richesse d'expression incomparable, n'était pas morte, comme d'innombrables écrivains bretons en apportent la preuve tous les jours; que ses coutumes, ses danses, sa musique, ses costumes représentaient un des folklores les plus riches du monde.

Le comité des Fêtes de Cornouaille s'était donné comme objectif la mise en valeur de toutes ces richesses au profit de la Bretagne entière. Il faut croire qu'il avait raison car son initiative a été suivie parfois même galvaudée, un peu partout.

Le plus sûr moyen de frapper l'opinion, d'attirer l'attention du tourisme français et étranger sur notre Bretagne était de présenter notre folklore dans toute sa splendeur. Dans ce domaine, tout spécialement, il ne faut pas se moquer du monde. C'est pour cette raison que nous nous sommes attachés à l'authenticité de nos traditions. C'est ce qu'ont tous compris ceux qui œuvrent dans ce sens depuis tant d'années. B.A.S. fut la première organisation qui, en des temps difficiles, a osé sortir de l'oubli le souvenir et les œuvres de nos vieux sonneurs. Nous avons fêté en son temps à Quimper son 20^e et son 25^e anniversaire.

Sur l'initiative de B.A.S., et du Comité des Fêtes de Cornouaille, Kendalc'h fut créé à Quimper en 1930. La prolifération des groupes folkloriques rendait nécessaire cette création. Un minimum de discipline devait régner dans le domaine de la danse, du chant, la musique, dans le port du costume, dans la présentation des spectacles, etc...

Depuis 1950, le Comité des Fêtes de Cornouaille a confié cette mission à B.A.S. et à Kendalc'h. Ces organisations ont-elles réussi dans cette mission? Nous vous en laissons juges.

Quoi qu'il en soit, nous nous devons aussi de fêter à Quimper en 1970 le 20^e anniversaire de Kendalc'h et nous n'y faillirons pas.

F. BÉGOT,
Président des fêtes de Cornouaille.

BREIZ — Page 2



Pour faire danser, rien de tel qu'un couple de sonneurs - bombarde et binioù-koz

FETE CHAMPETRE BRETONNE AU PROFIT DE TIKENDALC'H
LE DIMANCHE 16 AOUT A L'ILE AUX PIES A 15 HEURES

Rassemblement de tout le mouvement culturel breton — des anciens des groupes folkloriques — des membres des groupements émigrés, enfin de tous les amis de la Bretagne.



PRODUCTIONS LANIG
binious, bombardes
practices, tambours

A. LAURENCEAU
LUTHIER
NANTES.12, rue Jean-Jaurès

Conserves de légumes
de plats cuisinés
... et le fameux Pâté Pur Porc !

Conserves Jean HÉNAFF S.A. 29-S. Pouldreuzic Tél. 94.91.11 - 1.40.54

henaff

PROGRAMME GENERAL

Judi 23 Juillet

- A 17 h. 30 — CHAMBRE DE COMMERCE
« LA CORNOUAILLE D'AUJOURD'HUI, FACE A SON AVENIR »
MONTAGE AUDIO-VISUEL DU CECOR ET DEBAT
- 21 H., Place Bérardier devant l'église de Locmaria
FEST-NOZ ET FEU D'ARTIFICE

Vendredi 24 Juillet

- A 17 h. 30 — CHAMBRE DE COMMERCE
« L'AVENIR DE NOTRE ENVIRONNEMENT »
Film, projection, débat — Association de défense du terroir breton.
- A 21 heures. — Musée Breton et Jardin de l'Evêché
« EN BREIZ-IZEL AUTREFOIS » (Bouët et Perrin)
Livres vivants — présentation sonore et visuelle.

Samedi 25 Juillet

- 10 h. et 14 h., JARDIN DE L'EVÊCHE
CONCOURS DE BINIOU PAR COUPLE
DEMONSTRATION DE LUTTE BRETONNE
- 21 heures, PLACE DE LA RESISTANCE
SOIREE DE BALLET POPULAIRE POLONAIS

Dimanche 26 Juillet

- A 11 heures, A TRAVERS LA VILLE
LE GRAND DEFILE DES GUISES BRETONNES
3.000 costumes — 1.000 sonneurs
- 15 h. 30,
ABADENN YEUR — LA GRANDE ASSEMBLEE
en deux lieux à la fois :
Place de la Résistance
TOURNOIS DE LUTTE BRETONNE
1^{er} spectacle de danse et de musique assuré par Kendalc'h
Allées de Locmaria
AUBERGES BRETONNES — JEUX ET SPORTS BRETONS
- 20 h. 30, ALLEES DE LOCMARIA
REPRISE DES JEUX ET SPORTS BRETONS
- 21 heures, PLACE DE LA RESISTANCE
2^e spectacle de danse et de musique assuré par B.A.S. et War Leur
- 22 h. 30 :
TRIOMPHE DES SONNEURS AUX TORCHES
- 23 heures à 1 heure, ALLEES DE LOCMARIA
« ERGELH — AMBIANCE » — AUBERGES ET DANSES

LA CHAUSSONNIERE

CHAUSSENS - BOTTES
MER - CAMPAGNE

6, rue René Modéc - QUIMPER
Tél. 95-16-33 OUVERT DIMANCHE

FAIENCERIES
de Quimper

TÉLÉPHONE 95-01-51

HB
et
HENRIOT

garantie d'une
Faïence Dure
entièrement
Décorée Main



VISITE GRATUITE
autorisée de 8 à 12 heures
et de 14 à 18 heures

BREIZ — Page 3



Faiencerie KERALUC QUIMPER - TÉL. 95-11-99

grès d'art unis ou décorés mains

LA MUSIQUE POPULAIRE BRETONNE

Il est banal d'insister sur l'importance de la musique dans l'étude des civilisations. Au cours des siècles et à des degrés divers, suivant les pays, elle a toujours revêtu deux formes principales : l'une simple, fruste, populaire, l'autre aristocratique plus élaborée, moins spécifique avec des échanges continus et des interpellations. La Bretagne n'échappe pas à la règle : bardes et harpistes accompagnaient les chefs de clan dans leurs voyages d'une cour forestière à l'autre mais simultanément pères, saulniers, colporteurs inventaient ou retrouvaient avec d'infinies variantes les thèmes puisés au fond commun celtique.

Une musique originale bretonne a-t-elle existé au moyen-âge ? Il est difficile de répondre à cette question : sans doute connaissons-nous dans leurs grandes lignes les principaux sujets de la Matière de Bretagne retranscrits dans toutes les langues de l'Europe occidentale. Mais nous ignorons les mélodies qui leur servaient de support. L'étude méthodique des « neumes » retrouvés en marge des vieux manuscrits, des textes eux-mêmes dans les divers littéraires (car les traductions étaient alors plus musicales et poétiques que littéraires, elles visaient à conserver la ligne mélodique en passant du breton au gallois au picard par exemple) permettra à l'avenir de « espérer » certains thèmes musicaux. A cette époque, la Bretagne littorale était un croisé ou venait de l'être, diverses influences, diverses cultures apportées par le commerce maritime : les archives hanoïtiques (Labeck) gardent la trace de poèmes ou plus exactement de chansons didactiques (vocabulaires marin et ou trilingues ou flamand, allemand, vieil anglais, breton).

Avec la fin de l'indépendance la Bretagne s'est repliée sur elle-même, s'est « enclavée ». La musique comme la langue sont devenues des éléments culturels exclusivement populaires voués à

l'émiettement et au cloisonnement, destinés à disparaître avec l'influence grandissante de la langue française et du folklore propagés à partir des provinces de l'Ouest, Gâtinais, Sonion, Gwerzion de forme plus ou moins originale, plus ou moins archaïque dans les zones bretonnantes perdurant leur caractère « particulariste » dès que l'on aborde les pays Gallo.

Depuis une quarantaine d'années, diverses tentatives ont eu pour but de promouvoir ou de restaurer la musique vocale en Bretagne. Les chorales des premiers cercles ecclésiastiques, les chorales religieuses (Landivisau, Morlaix, Ste-Anne d'Auray) ont repris les thèmes traditionnels dans des arrangements ou ils servaient surtout à mettre en valeur les illustrations polyphoniques. Simultanément, des groupes interprétaient également des œuvres de compositeurs contemporains (de l'Yeuve).

La résurrection du « chant à denser » observée initialement dans des terroirs bien particuliers (Poulliouen) s'est peu à peu au cours des 10 dernières années étendue à toute la Bretagne et notamment au Haut-Pays, servant parfois de solution de facilité à des groupes peu enclins à fournir les efforts nécessaires sur le plan de la musique instrumentale.

Depuis quelques années, de petites formations vocales se sont progressivement substituées aux chorales précitées et traitant les thèmes traditionnels dans un esprit proche de la « pop Music » en essayant de les adapter aux goûts modernes (Nanneditz, Khablerien), tandis que les solistes ductistes qui se sont succédés depuis vingt ans n'ont pas encore réussi à définir un style original.

La musique instrumentale est caractérisée en Bretagne par l'existence de divers types d'instruments qui n'ont guère existé du Moyen-âge au XIX^e ou même XX^e siècle.

A l'époque de l'émigration, la harpe celtique était en faveur à la cour des mach-tiern (Waroch, chef vanaetis, en-

tretenant un harpiste renommé dans sa résidence d'Aula-Glis près de Guérande) ce même instrument interprétait au Moyen-âge les diverses mélodies de la matière de Bretagne. Plus tard, les instruments de types « cornemuse et hautbois » commentent une vague européenne. Il faut remarquer que les termes cornemuses, hautbois (ou bombardes) désignent en fait une grande variété d'instruments différents par la taille, la tonalité, le timbre, la puissance, variété qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours avec le binion-koz, la veze ou leuze (en haut-pays) et les bombardes très différenciées suivant les terroirs.

A une époque relativement récente apparemment dans les milieux populaires des instruments à cordes (violes) plus ou moins dérivés des violes, violons alors en usage dans les classes dominantes de la société.

Avant la dernière guerre, les sonneurs de binion, bombardes étaient sur le point de disparaître et s'exerçaient plus leur talent que dans les campagnes éloignées à l'occasion des noces où ils étaient concurrencés par les accordéonnistes. A cette époque, le B.A.V. (Bretrevez ar Viniouerion) venait d'être créée à Paris et de jeunes bretons commencent à s'entraîner sur des bag-pipes importés d'Ecosse. La guerre de 1939-1945 allait fournir l'occasion d'un renouveau des instruments traditionnels, le succès du mouvement nationaliste, la revalorisation du folklore, le conformisme de l'époque (importance soudaine donnée aux valeurs paysannes) tout allait contribuer à ce renouveau.

Aussi bientôt regroupés au sein de la B.A.S. (Bodleg ar Sonerion) fondée en 1953, les jeunes sonneurs allaient, dès la fin de la guerre, se multiplier et assurer la continuité de la tradition.

Le Président de la B.A.S., M. Le Voyer, choisissait définitivement le métier de luthier et se mettait à fabriquer en série binions et bombardes dont il n'avait jusqu'alors livré que quelques exemplaires. Il faisait adopter le « si bé-

La POLOGNE invitée aux FETES de CORNOUAILLE

Les organisateurs des Fêtes de Cornouaille se sont assurés le concours exclusif du ballet folklorique polonais « Beskid », qui se produit pour la première fois en Europe occidentale. L'ensemble s'est formé il y a plus de 15 ans dans les contreforts des Carpates (les Beskides, en Silésie) réunissant un groupe d'employés des filatures nationales de lin. En 1953, l'ensemble comprenait plus de 100 musiciens et danseurs, choisis bientôt pour représenter leur pays dans les échanges culturels. Les danseurs qui sont des étudiants, des ingénieurs, qui appartiennent en fait à toutes les professions, consacrent deux, parfois cinq heures par jour pour mettre au point les ballets.

Dans son programme, l'Ensemble Beskid s'inspire surtout du folklore de la région de Beskid et de la Silésie, mais il présente aussi l'art populaire de autres régions de la Pologne.



LE BALLET FOLKLORIQUE « BESKID »

STAGES ET CHANTIERS DE KENDALC'H 1970

| | |
|---|---|
| <p>STAGE INTER-CELTIQUE BRETON - ECOSSAIS Du vendredi matin 17 juillet au samedi 12 h. 25 juillet Direction : Andrew Hunter-Latour</p> <p>1^o Activités culturelles Ecossoises et Bretonnes — projections</p> <p>2^o Activités de chantiers.</p> | <p>STAGE DANSES du 3 août au 11 août Direction : J.-L. LATOUR Moniteurs : Guillard, Le Noach, Josses, Moysan</p> |
| <p>STAGE MUSICAL du 27 juillet 10 heures au 2 août 12 heures Direction : P. ROY Moniteurs : Thomas, Pincet, Leroux, Clech</p> | <p>STAGE CULTUREL 1^{er} degré - 2^e degré STAGE DANSES du 17 au 23 août</p> |

Se munir de sacs de couchage, couverture et éventuellement tentes. Inscription : KENDALC'H, B.P. 99, 44-La Baule.



aux dames de france

votre grand magasin

Nouveautés - Articles de Paris - Meubles - Alimentation
Service après vente assuré par spécialiste - Service crédit

47, Rue Keréon - QUIMPER - Téléphone 95.33.52

Installation Sanitaire - Plomberie Chauffage Central - Gaz - Mazout

5, rue de Bretagne,
50, avenue de Paris

Téléphone : 726-02-57

Yvon
Dupré

94 - VILLEJUIF

UN CENTRE CULTUREL BRETON

Une réalisation originale

Il existe à Paris une « Maison de la Bretagne », un « Centreवास-Bretagne », à Londres un « Breton Center » ; mais paradoxalement, il n'existait aucun Centre de la Culture Bretonne en Bretagne, terre aux traditions très vivaces et sans cesse renouvelées.

En l'absence de « Régionalisation », il n'était guère possible de compter sur des appuis officiels pour réaliser un tel Centre, dont la nécessité devenait pourtant chaque jour plus impérieuse pour ceux qui ont charge d'encadrer et d'aider la Jeunesse Bretonne.

Ce fut le grand mérite de la Confédération Kendal'ch (qui regroupe plus d'une centaine de Cercles, Boudoù, Groupements tant en Bretagne qu'un peu partout en France et dans le monde) d'oser établir un projet qui ne pourrait être réalisé que de manière communautaire. C'était une gageure de lancer un tel défi à l'individualisme atavique breton. Pourtant, maintenant, le Premier Centre Culturel Breton existe. Même s'il est loin d'être achevé, il montre ce que la solidarité, l'union, le dévouement peuvent réaliser quand le but à atteindre qui les met en œuvre est noble et généreux.

« Ce qu'est TI-KENDAL'CH :

« Ti-Kendal'ch », Premier Centre Culturel Breton, construit en milieu rural à St-Vincent-sur-Oust, près de Redon, est :

— Une maison de stages, un creuset où doivent se forger les forces vives bretonnes de demain (des stages de Culture Bretonne et de formation d'animateurs regroupant près de 200 participants s'y déroulent pendant les mois de juillet et août prochains).

— Un Centre permanent de rencontre et de dialogue (une rencontre Ecosuisse-Flandaise et Bretonne est prévue à St-Vincent en juillet). Ti-Kendal'ch est donc ouvert à tous ceux qui ont vocation de concevoir et d'animer, à tous ceux qui veulent confronter ou exprimer leurs idées en toute liberté.

— Un Conservatoire, et non un musée, de notre matière Bretonne, de notre civilisation, où l'on peut venir se plonger dans une ambiance tonique à tous égards.

— Un Foyer Rural à la disposition des habitants du canton.

Le cadre que nous avons choisi est grandiose, historique. Le terrain s'étend sur quatre hectares, au centre d'une des plus jolies régions de la Bretagne intérieure. Au milieu des bois, dominant la vallée de l'Oust, les célèbres Iles aux Pies, les marais de Redon, il attire nos citadins en quête de repos, nos pêcheurs et chasseurs et tous les amoureux du « nau-tisme en rivière ».

Pour les satisfaits tous, le Centre comporte, en annexe, un terrain de camping et un embryon de base nautique.

Comment est réalisé ce Centre ?

Le montant de l'opération était chiffré, au début des travaux (Pâques 1968) à 80 millions A.F. La promesse d'une subvention de 10 % des travaux réalisés

par un organisme semi-public, quelques économies (tout juste un million A.F.) d'était peu pour démarrer, et pourtant l'enthousiasme communicatif de deux ou trois personnes devait conduire au succès grâce :

— Aux groupes et nombreuses personnes qui multiplient les fêtes, les quêtes, les dons permettant ainsi l'achat des matériaux.

— Aux jeunes gens et jeunes filles qui effectuèrent le maximum des travaux possible et réalisables par une main-d'œuvre inexpérimentée (actuellement plus de 3.000 heures effectives de travail).

— A la conception originale du plan du bâtiment conçu pour pouvoir utiliser le plus possible de main-d'œuvre non spécialiste.

— Aux animateurs qui, travaillant jusqu'aux limites de l'épuisement dirigèrent

travaux et entrepreneurs, organisèrent des fêtes, sollicitèrent des appuis et obtinrent une subvention du Conseil Général du Morbihan.

Actuellement, les travaux réalisés représentent avec les dépenses engagées environ 40 millions d'A.F. (soit la moitié du total initialement prévu). Nous sommes encore loin du compte, mais nous sommes persuadés que la foi et l'enthousiasme ne se démentiront pas.

Vous qui lisez ces lignes et avez la preuve que la jeunesse Bretonne est généreuse et sage, faites-lui confiance, encouragez-la, aidez-la à conduire à leurs termes les grands travaux qu'elle entreprend. Pour cela, versez selon vos moyens votre obole à l'adresse suivante :

Centre Culturel Kendal'ch, 157, esc. A avenue Leclerc, 35-Rennes, C.C.P. Rennes 2574-79.



TI-KENDAL'CH DANS LES PINS

IL FALLAIT LE FAIRE

Le dernier en date, Yves Dupré, mérite un particulier coup de chapeau ! Il n'a pas hésité, petit artisan plombier établi à Villejui, à venir (malgré l'éloignement) avec son unique compagnon, pendant huit jours, du 2 au 10 juin, à ses frais (et abandonnant ainsi sa clientèle en pleine période de surcharge, juste avant les vacances) pour réaliser les installations sanitaires du premier bâtiment.

En regagnant Villejui, Yves Dupré nous a dit : « Je reviendrai en octobre, dans les mêmes conditions, pour la suite des travaux ».

Voici un bel exemple de foi en la Jeunesse Bretonne et un don généreux à La Baule ;

— M. Maurice Richard, électricien à Muzillac ;

— MM. Baconnais (père, fils, neveu, cousin) et M. Triard, peintres à La Baule et Saint-Nazaire.

LA SOUSCRIPTION CONTINUE

La grande souscription ouverte pour la Construction de « Ti-Kendal'ch », premier Centre Culturel Breton, édifié à St-Vincent-sur-Oust (Morbihan) continue.

Amis de la Bretagne, ne relâchez pas votre effort, aidez-nous, apportez-nous le soutien que l'Etat nous refuse. Versez selon votre moyen mais versez votre participation à :

Centre Culturel Kendal'ch, C.C.P. Rennes 2574-79, 157 esc. A, avenue Leclerc, Rennes.

14^e liste (du 15 mai au 15 juin 1970) :

— Anonyme La Baule (2^e versement) : 200 F. ;

— Anonyme Amicale Pays Nantais (8^e versement) : 100 F. ;

— M. P. Brandily, Paris : 100 F. ;

— Cercle de Châteauneuf-du-Faou (Bret. Breton) : 350 F.

Total de la présente liste : 750 F.

Total général de la souscription : 28.244 Francs.

— M. Noyel Douarnenez : un faitout-cusiné de collectivité — un lot de 50 assiettes neuves.

— Mme Brandily, Rennes : une tente marabout - 5 lits de camp.

— M. Y. Dupré, Villejui : 14 journées de plomberie-sanitaire.

Merci à tous ces généreux donateurs et à la prochaine liste, au mois d'octobre.



A Saint-Vincent, Yves Dupré et son compagnon

NOTRE BIBLIOTHÈQUE S'ÉTOFFE

R. Legrand, La Baule : un livre ;
Direction de Sav-Breiz : Collection du Journal ;

Service gratuit des journaux suivants :
Bretonne économique
Bretonne-Action
L'Avenir de la Bretagne
Sav-Breiz.

Que toutes ces personnes qui font confiance à Kendal'ch et au Centre Culturel Breton pour lancer et gérer la Bibliothèque Nationale Bretonne trouvent ici l'expression de notre profonde gratitude. Leur participation à ce lancement est un précieux encouragement et un exemple que de nombreux Bretons tiendront à suivre en faisant parvenir leurs dons à :

Bibliothèque Nationale Bretonne,
Centre Culturel Kendal'ch, 157, esc. A, avenue Leclerc, Rennes, C.C.P. 2574-79.

BREIZ — Page 9

Problèmes de l'Economie Bretonne

On a appris, le 3 avril dernier, que le Tribunal de Commerce de Rennes désignait un curateur pour l'entreprise Jean Garnier, de Redon. Cette entreprise, la plus importante de la ville, fait vivre directement ou indirectement 3.000 habitants du pays redonnais.

La nouvelle de sa fermeture posait aussitôt une grande inquiétude dans toute la région, où le travail de la terre permet à peine de vivre et où seule l'industrie de Redon fait croître en l'avenir.

Cette inquiétude est vivement ressentie partout en Bretagne ; la fermeture de la machine à écrire fait figure de drame ; avant hier les Forges de Hennefont, hier l'usine de Guingamp, aujourd'hui Garnier à Redon. Les exemples abondent et posent le problème de la sauvegarde de l'emploi, c'est-à-dire, celui de la survie de notre pays.

Les chiffres les plus récents du recensement de 1968 sont significatifs à cet égard. En 1968, la population de la Bretagne est de 3.200.000 habitants, chiffre à peine supérieur à celui relevé lors du recensement de 1961 (3.200.000 habitants). Alors qu'à cette époque elle représentait 7,9 % de la population totale de l'Hexagone, elle est descendue à 6,7 %. Le développement démographique local de la Bretagne et de l'ensemble de la France n'est, pas dit, sans s'en faire, à une plus grande fécondité Bretonne, mais à une émigration extraordinairement forte et régulière depuis des dizaines d'années (29.000 personnes par an, pour ne citer que les chiffres les plus récents, soit quittés la Bretagne entre 1964 et 1968). Il suffit de faire le compte.

Cette émigration, causée par le manque d'emplois, touche essentiellement des jeunes et en particulier ceux au âge d'entrer dans la vie active. Par ailleurs, la Bretagne accueille des retraités. Il en résulte un vieillissement de la population Bretonne qui se traduit par une baisse notable du taux d'activités : il est passé de 46 % en 1954 à 40 % en 1968. Cette baisse globale sera catastrophique à terme, si rien n'est fait pour attirer les jeunes. Ce n'est pas l'agriculture Bretonne dont la productivité du travail augmente de façon spectaculaire et qui représente encore 31 % des actifs, qui fournira les emplois recherchés, non plus que le secteur tertiaire (38 % des actifs) qui développe en Bretagne en accord à sa situation sous-industrialisée. L'industrie ne représente que 20 % des emplois alors que cette proportion atteint 45 % pour les pays développés.

Si l'on ajoute que c'est dans le bâtiment que travaille à peu près la moitié des actifs de ce secteur, on comprend à quel point la structure de l'économie Bretonne est déséquilibrée.

Il serait donc indispensable que de nombreuses créations d'emplois interviennent essentiellement dans le secteur secondaire, or dans ce domaine la volonté du gouvernement français semble bien être de ne pas modifier ou si peu, le « statu quo ». Les décisions politiques qui assurent la conduite, il y a deux ans, à l'implication d'un complexe aéronautique en Bretagne et plus récemment, au développement d'une industrie pétrochimique à Brest, n'ont pas été prises et l'on continue à répéter que la Bretagne souffre de handicaps sérieux qui rendent son développement économique problématique. Il faudrait au contraire de son manque de matières premières, il s'agit maintenant de son éloignement des centres de consommation européens (devenir

(suite page 12)

TENNIS - PISCINES
LESUEUR STIBER

— La technique à votre service —

Jean FRABOLOT

6, rue René Madec
QUIMPER Tél. 95-16-33

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

LA BANQUE DE NOTRE TEMPS

1 800 GUICHETS À VOTRE SERVICE

Agence à QUIMPER

Bureaux à Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Pont-L'Abbé, Ros-porden, Bénodet.

POUR LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
VOTRE INTÉRÊT EST CAPITAL

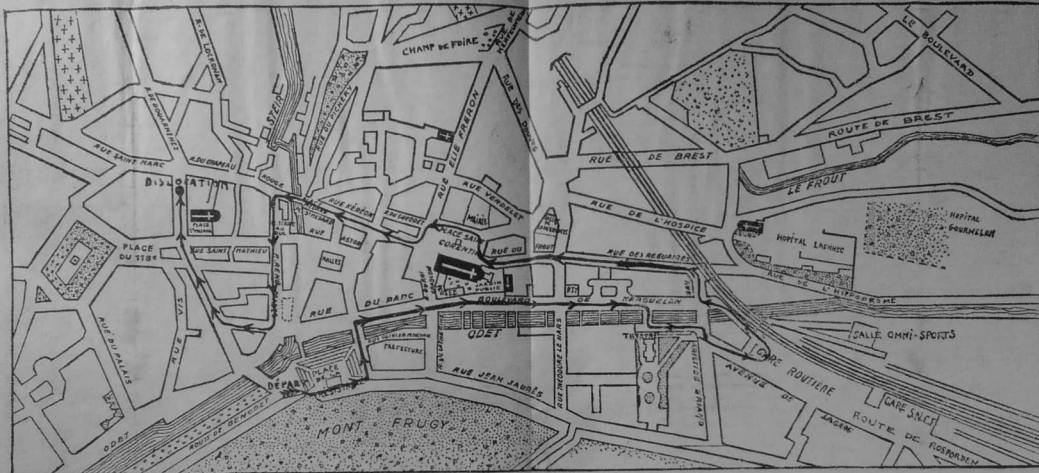
16 août
à l'ILE AUX PIES
près de REDON

**Grande FÊTE
Populaire
BRETONNE**

Rassemblement des Anciens
des Groupes Folkloriques

ITINÉRAIRE DU GRAND DÉFILÉ

3000 costumes - 1000 sonneurs
Dimanche 26 Juillet à 11 heures



DEPART : place de la Résistance à 11 heures. — ITINÉRAIRE : pont de Bretagne, rue du parc, bd de Kerguelen, quai Duplex, av. de la Gare, pont de Cornouaille, rue A. Briand (côté nord) ; rue des Reguaires, rue du Frouit, pl. St-Corentin (côté nord) ; rue Kéréon, place Terre au Duc, rue René Madec, rue Amiral Ronarc'h, rue de Falkirk, Nouvelles Halles (dislocation).

Grand Hôtel de l'Épée *** 8

son restaurant
sa fine cuisine
sa pâtisserie fine

CAFÉ DE L'ÉPÉE
Tél. 95-10-46

Centre QUIMPER
Tél. 95-00-14

SEZNEC-MERLET
SM - JR

Couture - Sport Wear

1 et 3 rue Kéréon QUIMPER

Tél. 95-12-04 - 95-15-72

Succursale PATCH - BENODET

(Juillet et Août)

ABONNEZ-VOUS À BREIZ
le magazine
de la jeunesse bretonne
le plus lu
des journaux culturels bretons

Studios E. LE GRAND
8, Place Terre-au-Duc
QUIMPER - Tél. 95.04.17

Couleurs
Spécialiste "CINÉMA AMATEUR"
Travaux rapides

Bénodet :
PHOTODET

**ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BATIMENT
ET DE TRAVAUX PUBLICS**

JOURDAIN Frères
77, RUE LA TOUR D'AUVERGNE

Téléphone 95-44-47 - Ergué-Armel, QUIMPER

MONTAGE IMMÉDIAT
VENTE AU DÉTAIL

COMPTOIR et
ATELIER DU PNEU

Rue Lebon QUIMPER
Tél. 95-18-87

Charcuterie de Bretagne
SALAISONS

Ets Louis AUTRET
11, rue Henri de Bourmazel

Tél. : 95.43.23 29 S. - QUIMPER B. P. 139

Le Minuellou
QUIMPER
10, rue du Salé
Tél. 95-39-49

Antiquités-Crêperie
Dans un Cadre du XV^e restauré
— OUVERT TRÈS TARD LE SOIR —

LA MODE JEUNE C'EST...

SPECIAL-SHOP
24, Rue du Parc
QUIMPER

St Rémy

GRAND HOTEL MODERNE
Avenue de la Gare
29 s. - QUIMPER
Téléphone 95-31-71

Son Restaurant - Son Bar - Son Confort
AUTRET, propriétaire

Allocution de la Duchesse des Bretons de Paris au 20^e pardon de St-Yves

Vous êtes-vous demandé, vous tous qui êtes réunis aujourd'hui aux armées, pourquoi ce Pardon, pourquoi ces groupes folkloriques, ces binious, ces costumes ?

Certains répondront à ce que c'est de la représentation, que le danseur folklorique n'est qu'un comédien en costume qui martèle de son pas cadencé le sol figuré de sa patrie, un plancher de scène et qu'ainsi dégénère un peuple.

Je prétends moi que c'est en sonnant et en dansant que les jeunes prennent conscience qu'ils appartiennent à la communauté bretonne, que c'est là un premier réflexe contre l'uniformisation qui tend à devenir oppression et étouffement. Il est incontestable que la musique et la danse populaires représentent une forme de culture et, par conséquent, un enrichissement pour les jeunes gens, surtout si cette étude de la danse et de la musique n'est pas seulement une distraction mais en même temps le moyen d'une prise de conscience des caractères propres à la Bretagne.

Je tiens à remercier l'abbé Gaultier, avant qu'il ne quitte la Mission Bretonne, pour l'organisation de ce vingtème pardon de Saint-Yves, plus magnifique encore

re que les années passées et pour nous avoir permis de nous exprimer comme bretons.

Je voudrais le remercier au nom de la jeunesse émigrée qui trouve une chaleur bretonne simple mais généreuse à la Mission d'Île de France, foyer de rencontre.

Grâce à ses initiatives les jeunes Bretons de l'émigration gardent leur foi, ils les aident, il leur procura des loisirs et ne néglige pas leur culture par des conférences sur tous les problèmes.

L'abbé Gaultier a sué ainsi toute une jeunesse laborieuse de cet isolement dont les émigrés de Bretagne souffrent tant sous le ciel parisien.

Il fit et fera encore beaucoup pour la Bretagne restant ainsi fidèle à l'esprit d'Anne, plus Duchesse de Bretagne que reine de France, qui toute sa vie conserva la nostalgie de ses ambitions de jeunesse.

Elle essaya par tous les moyens d'en maintenir ce qui pouvait être sauve.

Le peuple Breton ne s'est pas trompé en donnant son cœur à cette Duchesse et Reine qui lui légua le sien. Cinq siècles plus tard, nous voyons un même culte à celle qui resta jusqu'à sa mort Bretonne avant tout.

Célébrant le passé et y trouvant nos lettres de noblesse bretonne, nous voulons sauvegarder le présent et préparer l'avenir.

Que Saint Yves reste à jamais le Signifier Bretonne, le Porte-Étendard de la Bretagne. Nos ancêtres l'adoptèrent comme patron et défenseur du pays pour porter à travers les siècles la bannière de Bretagne montrant ainsi au peuple Breton le vrai chemin de sa destinée.

Une génération s'éveille avec le sentiment que la Bretagne ne renait pas mais continue comme une nation développée, normalement sa culture et apporte d'âge en âge son tribut à l'humanité.

Si nous, jeunes Bretons, nés ou résidents à Paris, regrettons le pays de nos ancêtres, qu'est-ce à dire pour toutes ces personnes âgées qui montées à Paris en des temps déjà lointains ne reverront jamais leur pays.

À chaque instant de bonheur correspond une peine, je crois que la mienne, la vôtre peut-être sera de n'avoir pu faire partager à tous les exilés de la région parisienne la joie que nous avons tous de nous retrouver, nous Bretons, et de nous prouver que nous existons.

C'est pour tous ceux que le sort a rejetés loin de la patrie et qui, voulant changer un comportement breton, se sentent étrangers dans la capitale, pour tous ceux qui cherchent à retrouver les accents de la terre natale dans un cercle celtique, que sonneront binious et bombardes, que danseront filles et gars.

Et pour que vive notre pays, il me reste à souhaiter que tous ceux qui prétendent s'intéresser à la Bretagne se penchent avec un amour de plus en plus éclairé vers toutes les manifestations de son âme, moins pour en étudier la lettre que pour en découvrir l'esprit.

Je termine sur cette prière de Jean-Pierre CALLOCH, qu'avait moi vous ferez vôtre :

Ma gouen a zo diroaz'h va Doue, evel e'ur peulvan kouezet.
Yen, mut, maro... Met He pre'h a hell he adevel...
Ha lui headavo!

Ha lui headavo...

Ha' hor bro diskret a zihuno.

Adrevezet he rez, adoket he sperec !

Ma race est devant vous, mon Dieu, comme un menhir écroulé.

Froide, muette, morte... mais votre bras peut la rélever.

Et vous la relèverez ! Et vous la relèverez !

Et notre Patrie obtuse se réveillera enfin.

Dans sa force renouvelée et son génie retrouvé.

Annick PERROT,
Duchesse des Bretons

BREIZ — Page 12

La Fédération des Bretons de Paris et Kendalc'h-Paris affirme leur désir de coopération

Une entente tout empreinte de cordialité vient d'être scellée entre la Fédération et la Fédération des sociétés bretonnes de la région parisienne. Les responsables des deux fédérations se sont retrouvés le 26 avril 1970, dans les locaux de l'Amicale Dugèzes-Breiz des Lilas. Étaient présents pour la Fédération : M. Jean Simon Mahé, président fédéral, accompagné de M. Paul Daniel et Christian de Pauliquet. Kendalc'h-Paris avait délégué son président, M. Louis Bothorel et M. Pol Berdelou. Étaient encore présents MM. Guy Clec'h et Arnel Coive, de l'Amicale des Bretons des Lilas.

Au cours de cette réunion, un accord est intervenu notamment dans le domaine culturel, qui stipule que les groupes fédérés pourront bénéficier des moyens de formation, voire d'émulation, mis à leur disposition par Kendalc'h. Ils pourront, en outre, participer aux journées d'études de sonneurs, de danses, de Kana-Diskan, aux stages de culture générale bretonne et aux stages de dirigeants. Mais il va sans dire que les deux fédérations gardent leur pleine indépendance et leur représentation respective.

Cet accord répond à la formule si souvent soumise par le Président Tréguer : « Tout faire pour unir ».

Cette entente était aussi un vœu très cher du Président Maccor lors de la création de Kendalc'h-Paris.

Cette ouverture démontre une volonté réciproque de travailler pour le bien de la Bretagne et des Bretons. Nous sommes

persuadés que les deux grandes fédérations parisiennes y trouveront de nouvelles raisons d'espérance et de développement.

Problèmes de l'économie Bretonne

(suite de la page 9)

ce sera autre chose... Il a pourtant été mille fois montré que la position de la Bretagne au confluent des plus grandes routes maritimes du monde lui conférait, en ce qui concerne le coût de l'énergie et celui des matières premières, des avantages incomparables qui auraient pesé lourd dans la réussite des implantations dont nous venons de parler.

Ces atouts, bien qu'ils aient été systématiquement niés pendant longtemps par les destructeurs de la Bretagne, sont reconnus par tous maintenant, même par les membres du gouvernement français. Il en fait il pourtant. Par contre, il proclame à intervalles réguliers que la Bretagne a une « vocation agricole », « touristique », voire « électronique », comme si on pouvait assécher la croissance économique d'un pays sur de telles activités. Ce qu'il dit moins, c'est que, dans la division « nationale » du travail, la « vocation militaire » de la Bretagne est, elle, bien affirmée. Les bases atomiques et les usines s'exchant mutuellement, il semble que sous le régime actuel le redressement économique de notre pays ne soit pas pour demain !

Erwan LEON.

COMBUSTIBLES QUIMPEROIS
QUIMPER — Téléphone 95.00.03
Tous CHARBONS - FUEL - BUTANE

CABINET J. JEHANNIN
ASSURANCES "LA PAIX"
4, Bd de Kerguelen - QUIMPER Tél. 95.01.95
GRALL et GUIVARCH
AGENTS GÉNÉRAUX

SARDINES THONS MAQUEREAUX
CONSERVES BRETONNES DE QUALITÉ
...de la FINE CUISINE de Qualité incomparable

ES PLATS CUISIS ES
Choucroute garnie
Cassoulet
Beauf à la Bretonne
Beauf breton aux herbes
Tripes mode Bretonne
Tripes Coverts
(création maison)
Langue de Beuf
saucis piquante
Sa délicieuse... LANGUE DE BEUF saucis Madère

Joseph LARZUL — 29 S - PLONÉOUR-LANVERN — 91-91-11 - Tél. 1.04 - 1.52

La littérature bretonne actuelle par Yann Brékillin

Jusqu'au XII^e siècle, la Bretagne, gouvernée par des princes bretons, appartenait entièrement à cet area celtique qui était le flambeau culturel du monde occidental. L'Europe entière, pour sortir des ténèbres de la barbarie, s'inspirait des thèmes littéraires bretons (Romans de la Table Ronde, Lais, Cycle de Tristan et Iseult, etc.). Ces thèmes littéraires étaient connus aux trois pays bretons : Pays de Galles, Cornwall et Bretagne armoricaine qui ne formaient qu'une seule entité culturelle et étaient indissociables. Mais, à partir du XII^e siècle, la couronne de Bretagne passa à des étrangers, Anglais ou Français, et la Cour, où jusque là fleurissait la poésie baroque, abandonna la culture celtique et adopta la langue française. Il ne resta donc plus de la littérature bretonne qu'une littérature populaire, purement orale, qui se transmettait de génération en génération et se développait en milieu paysan.

Même en langue française, la Bretagne, dont, pourtant, Marivaux disait qu'elle était poète, n'eut qu'une production littéraire assez pauvre : ses fils étaient coupés de la source de leur inspiration. Le mal ne fit que s'aggraver après l'annexion par la France qui d'une nation riche à la civilisation brillante fit une province ruinée et sous-développée.

Il fallut attendre que les idées révolutionnaires vinssent inciter les hommes à secouer les juges sous lesquels ils vivaient, pour que le génie littéraire des Bretons reprenne son essor. Non que les nouveaux régimes issus de la Révolution y aient le moins du monde aidé : ils ont au contraire repris à leur compte et intensifié la politique d'oppression culturelle inaugurée par la monarchie. Mais les hommes, eux, avaient retrouvé leur fierté, leur soif d'indépendance intellectuelle, ils se dégagèrent des dogmes académiques.

Aussitôt les Bretons reprirent la tête du mouvement littéraire. Chateaubriand, Renan, Lamennais furent les chefs d'école de leurs générations tandis que la langue bretonne, épurée et codifiée par Le Gonidec, Troude et autres, servait à édifier d'immortels chefs-d'œuvre tels que le Barzaz-Breiz, puis, plus tard, les nouvelles

de Jakez Riou, les poèmes de Bleimor et le théâtre de Tanguy Malmanche.

Ce renouveau de la littérature bretonne ne resta pas sans lendemain. Elle est aujourd'hui extrêmement brillante.

La poésie a toujours eu la faveur des Celtes et elle l'a conservée. Les revues littéraires en langue bretonne, dont la principale est « Al Liamm » (Le Lien) publient de nombreux poèmes dont beaucoup sont d'une haute qualité. On peut citer parmi nos meilleurs poètes Moadec Glandour (à qui l'on doit, en particulier « Milchwid ar Serr-Noz »), Reun Ar Moug, Youenn Gwernig, Ropart Hemon, Dreiz Koulouarn, Visant Sette, mais il y en a beaucoup d'autres encore dont les chants ne manquent pas d'être émouvants et harmonieux et sans cesse de nouveaux bords se lèvent parmi les jeunes. On en voit, tel Mikael Madec, dont les premiers œuvres sont déjà très prometteuses.

En langue française aussi, l'apport de la Bretagne à la poésie est important. Après avoir eu Tristan Corbière, Segalen, René-Guy Cadou, Max Jacob, nous avons aujourd'hui l'un des plus grands poètes de notre temps, Charles Le Gouezec, Grand Prix international de Poésie (« Stances du verbe Amour », « La marche des Arbres », nous avons Antony Lhéritier, Paul Quéinnec, Xavier Grall, Alain Guel... j'en passe et des meilleurs.

Dans le domaine de la prose, on ne peut dire que l'on ait des romanciers, des essayistes, des historiens : la plupart des auteurs bretons ont un talent poly-

morphe et aiment à passer d'un genre à l'autre, souvent avec un égal bonheur. On ne peut même pas parler d'écrivains bretonnants et d'écrivains francisants : ce sont souvent les mêmes. D'ailleurs, parmi ceux qui n'écrivent qu'en français, et maintient la français avec une rare élégance, avec verve et couleur, beaucoup n'ont acquis ces dons que parce qu'ils possèdent toutes les richesses de la langue bretonne. C'est grâce au breton que j'écris en français, dit Mervyn Lebesque.

Presque tous nos auteurs mettent la Bretagne dans leur œuvre, volontairement ou inconsciemment. Parce qu'elle fait partie de leur être, qu'elle les imprègne. Mais, bien entendu, ils ne sont pas tous guidés par les mêmes préoccupations. Certains ont que des soucis purement littéraires, cherchant à produire une œuvre conforme à l'esthétique moderne. Parmi ceux-là, dont la sensibilité celtique fait que le résultat est, en définitive, très breton, par sa poésie, son flow, son sens discret du tragique de la destinée, citons le romancier Jean-Claude Andro (« Le Neige autour », « La Mer des Sargasses »), Hervé Bazin, lui, est hanté par les problèmes de l'invention de l'homme dans la société et surtout la société familiale (« Vipère ou ping », « La Mort du petit cheval », « Le Matrimoine », etc.). Jean Martien, militant breton de toujours, est surtout connu comme le grand écrivain de la mer. Minou Drouot, l'enfant prodige, est possédé de la poésie aux contes pour enfants, des contes délicieux et charmants.

(à suivre)

POUR LA CREATION - L'ENTRETIEN DE VOTRE JARDIN
POUR VOTRE PARC

Un spécialiste : **Pierre LOQUET**
PAYSAGISTE - PEPINIERISTE
44 - LA BAULE - BRETAGNE

7, Allée Jeanne,
Plan et devis sur demande
Nombreuses références de : villes - particuliers - collectivités...

BREIZ — Page 13

QU'EST-CE LA THALASSOTHERAPIE ?

Dr Vanvooren



De nombreux journaux sûrement, le grand public sans doute, les milieux médicaux peut-être, s'intéressent, semble-t-il, de plus en plus à la Thalassothérapie. Des Centres se sont constitués, d'autres sont en voie d'achèvement, enfin de nombreux projets sont actuellement élaborés.

Le Centre de Cure Marine de Tréboül, ouvert depuis maintenant plus de 5 ans, a pris un développement considérable. Nous avons demandé au Docteur Vanvooren, médecin-chef de l'Établissement, compte tenu de l'expérience qu'il possède en la matière, de nous préciser ce que l'on peut entendre par thalassothérapie ou Cure Marine, l'utilité de celle-ci, et les personnes qui peuvent en bénéficier.

Dr V. — « Il faut tout d'abord préciser que la Thalassothérapie est une arme thérapeutique à la disposition des médecins depuis fort longtemps, et les preuves de son efficacité se sont accumulées au fil des ans, car elle n'est pas une invention du 20^e siècle. Aussi loin que l'on remonte dans la littérature médicale et autres, on retrouve nombre de textes vantant les bienfaits de l'eau de mer ; 460 ans avant J.-C.,



Hypocrate conseillait déjà les compresses d'eau de mer dans certaines douleurs de la colonne vertébrale, et Euripide écrivait vers cette époque : « La mer lave les maux de l'homme. »

Cependant, il faut attendre le milieu du 18^e siècle pour que, en Angleterre, Russie, que l'on peut considérer comme le véritable père de la thalassothérapie, ait l'idée de créer un premier établissement, tout en codifiant les règles générales du traitement, dont certaines restent encore valables de nos jours.

Bien que le premier Centre créé en France l'ait été au siècle dernier, sur la Côte Méditerranéenne, c'est véritablement en Bretagne que la thalassothérapie s'est développée sous l'impulsion du Docteur Bagot, véritable pionnier de cette thérapeutique.

Tout le monde sait depuis fort longtemps l'action favorable du séjour à la mer, non seulement chez les enfants et les adolescents, mais également chez l'adulte. Cette véritable cure marine dont bénéficient les vacanciers de nos plages est en quelque sorte le premier échelon de la thalassothérapie, mais il est bien évident qu'il en existe beaucoup d'autres. En effet, l'utilisation rationnelle de l'eau de mer, son pouvoir spécifique et son activité bio-chimique vis-à-vis de l'organisme, permettent de traiter efficacement les maux des Curistes qui nous sont adressés.

Cette eau de mer que nous réchauffons, est utilisée de différentes façons. La douche sous-marine est une des bases du traitement. Je ne peux ici vous en détailler la technique, mais il faut savoir quelle présente dans la plupart des cas et par rapport au massage manuel classique, des avantages incontestables. Les raisons en sont multiples : l'eau de mer élève le seuil de la douleur, celui-ci est alors nettement plus haut qu'à l'air libre ou dans l'eau douce, la circulation, tant locale que générale, est activée. Ces deux éléments auxquels se

BREIZ - 4, Allée des Ormeaux - LA BAULE

- Grand choix de :
 — Livres sur la Bretagne en breton et en français.
 — Cours - Méthodes de breton - Dictionnaires.
 — Instruments : Bombardas, cornemuses, etc...
 — Disques : bretons, irlandais, écossais.
 — Fanions, Bzh, enveloppes, etc.

CATALOGUE SUR DEMANDE

| | | | |
|---|-------|--|-------|
| ● PROBLEMES D'ACTUALITES | | ● HISTOIRE ET GEOGRAPHIE | |
| La Revolution Permanente, R. Caerleon | 28 | Histoire de Bretagne, R. P. Char-drunnet | 12 |
| Complots pour une République Bre-tonne, Guérin | 28 | Histoire de Bretagne, de Poisson, Bisantines X de Languais | 24 |
| L'Europe aux cent drapeaux, Y. Foubert | 15 | Histoire de Bretagne, ed. E. Privat, cartonné | 70 |
| Histoire Européenne de l'Europe, Y. Breklien | 33 | Histoire de Bretagne, ed. E. Privat, toile | 85 |
| Panorama des minorités européennes, P. Laurier | 3 | Histoire de Bretagne, Y.-M. Rueli | 15,50 |
| La France des minorités, P. Serrant | 19 | Les grandes heures de Bretagne, Y.-M. Rueli | 23 |
| Les Bretons à l'heure de l'Europe, Poppinot | 10 | Petite histoire et géographie, Le Goull | 2 |
| La Revolte des tricateurs, Breklien | 15 | Terrir du pays de Guenrade, Le Fioch Querrif | 19,50 |
| La Bretagne dans la Guerre, Le Boterf | 19,20 | Prestiges du pays de Guenrade, de la Condamine | 22,25 |
| 1870 Libération de la Bretagne, J.-P. Nicaise | 12 | Prestiges du Finistère, Breklien | 22,25 |
| La Bretagne contre Paris, Jean Bobard | 10 | La Bretagne de la Rance au Tré-gar, B. de Kerroul | 22,25 |
| Pour une France Fédérale, Pougy-rullus | 17 | Géographie de Bretagne, Le Lan-nou (2 vol.) | 30 |
| ● GENERALITES SUR LA BRETAGNE | | Géographie de Bretagne, Abbé Pol-sen | 5 |
| Vivante Bretagne, J.-P. Gugeun | 33 | Notennou diwar-benn ar Gellied, Mordiern et Vallec | 11 |
| La Bretagne Le Gallo | 30 | Les chrétiens celtiques, Loyer | 10 |
| Breiz Hor Bro | 2,50 | L'Impendance de Bretagne, H. Fré-ville (3 vol.) | 40 |
| Les Bretons à l'Aventure, Choleau | 12 | L'Abbe Perrot, Abbé Poisson | 6 |
| La Bretagne contemporaine, Poul-rin | 10 | Yves Le Moal, Abbé Poisson | 7,50 |
| Le Comité consultatif de Bretagne, Clocquet | 10 | L'Abbe Pierre-Marie Lec'hvien, Ab-bé Poisson | 6 |
| Rapport sur la Visite en Bretagne de la délégation galloise | 2 | Bretagne méridionale, Manach | 8 |
| Avenir de la Bretagne, R. Pieven | 11,40 | De Caboul à Frotte - La chouan-nerie de 1792 à 1800, Fr. Houssel | 15 |
| La Gauche et les Bretons, Philpor-tou | 11,40 | En Suisse breton, Le Barzic | 6,50 |
| Jean Choleau son œuvre - La Fé-dération Régionaliste de Bretagne | 11,40 | Rennes, ville d'art, Buftet | 6,50 |
| Le Barzic | 6 | Quimper, ville d'art, Breklien | 7 |
| Haute-Bretagne, Buftet | 24 | | |
| Basse-Bretagne, Dupouy, broché | 42 | | |
| Basse -Bretagne, Dupouy, relié | 32 | | |
| Haute-Bretagne, Levron, broché | 42 | | |
| Haute-Bretagne, Levron, relié | 52 | | |
| La Bretagne, Aubert, relié | 28,50 | | |
| La Bretagne, collection Art en Ciel | 8 | | |
| Visages de la Bretagne, collection | 28 | | |
| Horizons de France | 28 | | |
| Promenades en Bretagne, H. Qué-félec | 35 | | |
| La Bretagne en couleurs, texte P. Hélias, photos Le Doaré | 13 | | |
| | | Bretagne et Germanie, C. Le Mar-c'her d'Érn | 1,50 |
| | | Les cartographes du Conquet, Dr | 22 |
| | | Dujardin | 15 |
| | | Présence des Celtes, Rivallan | 64 |
| | | Le Secret des Celtes, L. Lengyel | 14 |
| | | Les Celtes et l'expansion celtique, Jusque l'époque de la Trés, Hubert | 14 |
| | | Les Celtes depuis l'époque de la | 14 |
| | | Tene, Hubert | 13 |
| | | La justice révolutionnaire dans le | 35 |
| | | Morbihan, Debaure | 9 |
| | | Annuaire de Bretagne 1961 | 5 |
| | | Saint-Nicolas-du-Pélem, de Bodo- | 30 |
| | | boisel | 12 |
| | | Penmarc'h, histoire et tradition, | 15 |
| | | Le Jégu | 5,50 |
| | | Maulaubean-de-Bretagne, M. de | 4,50 |
| | | Maddy | 2,50 |
| | | Am cœur du Poitou, Vicomte | 2,50 |
| | | Frézier de la Messelière | 2,50 |
| | | Le département de Loire-Atlanti- | 2,50 |
| | | que | 2,50 |
| | | La Brière et son Avenir, Vince | 4,50 |
| | | Fronte à Guenradé sous la régence | 2,50 |
| | | de la Condamine | 2,50 |
| | | Commune de France - La Méta- | 2,50 |
| | | morphose de Plozezeq | 2,50 |
| | | Méthode Trioire n° 1 | 2,50 |
| | | Disque Trioire n° 1 | 2,50 |
| | | Disque Trioire n° 2 | 2,50 |
| | | Disque Trioire n° 2 | 2,50 |
| | | ● LANGUE BRETONNE | |
| | | Le breton par l'image, Setlé | 7 |
| | | Disque accompagnant cette | 20 |
| | | méthode | 7 |
| | | Le breton par l'image, Setlé (en | 12,50 |
| | | vaisselles) | 7,50 |
| | | Deskon Brezoneg, Setlé | 24,50 |
| | | Lexique Setlé | 10 |
| | | Supplément au grand dictionnaire | 5 |
| | | de Vallée | 6 |
| | | Grammaire bretonne, R. Hénon | 5 |
| | | Cours élémentaire de breton, R. | 24 |
| | | Hénon | 12,50 |
| | | Méthode Dr Trioire n° 2 | 13 |
| | | Méthode Dr Trioire (relié) | 13 |
| | | Yezhadur bras ar Brezoneg, Ker- | 4 |
| | | vella | 4 |
| | | Geriadur Istorcel, R. Hénon | 4 |
| | | Grammaire bretonne (dialecte | 4 |
| | | Vannes), Guillevic | 4 |
| | | Précis de grammaire bretonne van- | 4 |
| | | naise, Mary | 4 |
| | | Yannig a oar Iann, Le Dimec | 4 |
| | | Histoire de la langue bretonne, | 22 |
| | | Falc'hun | 22 |
| | | Le pluriel breton, Trépos | 20 |

CENTRE DE CURE MARINE Douarnenez-Tréboül

Ouvert toute l'année, face à la mer, le centre bénéficie d'une situation géographique et climatique exceptionnelle
 120 chambres - salons - télévision - bibliothèque

- | | |
|-----------------------------|-------------------------|
| RHUMATISMES | MASSAGES-HYDRO MASSAGES |
| REEDUCATION POST-OPERATOIRE | KINEBALNEOTHERAPIE |
| SEQUENCES DE TRAUMATISMES | MECANOTHERAPIE |
| REEDUCATION NEUROLOGIQUE | PHYSIOTHERAPIE |
| CURE DE DETENTE | PISCINE D'EAU DE MER |
| MALADIES DE LA CIVILISATION | BAIGNOIRES |

Agréé et Conventonné par la Sécurité Sociale — demande de Prise en charge par le médecin traitant
 Remboursement à 80 % ou 100 %
 Renseignements : CENTRE DE CURE MARINE — 29 S.-DOUARNENEZ-TRÉBOÛL — Tél. 92.91.11.

mouez breiz

disques bretons et écossais
 En vente chez tous les disquaires

Toute la collection « MOUEZ BREIZ » a reçu le label « Art et Qualité Bretagne »

H. WOLF

4, rue Astor - QUIMPER Tél. 95.00-69
 CATALOGUE SUR DEMANDES

Instrumentis

- Cornemuses écossaises, Grainger and Campbell
- Cornemuses Pakistan.
- Leviard, Grainger.
- Anches, Leviard et bombardes.
- Jeux bretons et Airlight.
- Poches cornemuse.
- Practices bois.
- Instrumentis cornemuses - Tambours.
- Binions koz.

Livres nouveaux

- Les Celtes, Jean Markale
- Killy et Tartarus, Christian Hes-
- keth

CH DC **Constructions Henri DUCASSOU & C^{ie}**
 Société Anonyme au Capital de 3 000 000 F.
 Route du Petit Guelen - QUIMPER
 Téléphone : 95-28-57
Bâtiment et Génie Civil
 Constructions Industrielles
 Ouvrages d'Art
 LORIENT - VANNES - QUIMPER - NANTES - RENNES - PARIS

KENDALC'H - VINGT ANS DE TRAVAIL Par P. ROY

A l'ors que la quatre qui venait de terminer semblait avoir tout balayé, que dans l'euphorie générale de la victoire la Bretagne n'était plus qu'un nom (nom que les pouvoirs publics, la presse, insidieusement, essaient de supprimer aujourd'hui pour le remplacer par le vocable "Ouest"), alors que cette lutte entreprise depuis 200 ans par l'Etat français pour dépersonnaliser la Bretagne, lui faire perdre sa langue, son caractère, faire de la Bretagne un réservoir d'hommes pour la fonction publique, l'armée, le sous-proletariat de la région parisienne, etc., que toutes les conditions étaient réunies pour faire taire une fois pour toutes « cette vieille rebelle », lentement, l'Esprit breton se réveille, se ressaisit, arrive à percevoir l'indifférence, l'hostilité voire même les haines féroces qui l'entourent.

Tout semblait perdu, et voilà qu'une horaison de Cercles Celtiques s'épanouissent dans toute la Bretagne. S'épanouissent bien le mot, mais comme toutes floraisons, pour certains elle sera éphémère.

Toutefois, ceci est un signe, le signe d'une jeunesse qui refuse de sombrer dans l'uniformité générale, qui veut sauver son âme, car effectivement ce sursaut est le sursaut de la jeunesse bretonne.

A la tête de la quasi-totalité des cercles, l'on trouve des jeunes qui veulent faire quelque chose pour la Bretagne. Ils ne savent pas exactement ce qu'ils veulent faire; ils cherchent et tout naturellement ils créent un cercle. Pour beaucoup d'entre eux, la connaissance des problèmes bretons est presque inexistante; c'est une aspiration profonde et inconsciente, mais qui se préciera rapidement.

Et comment le leur rapprocherait-on? L'école ne leur a rien appris sur leur pays. L'école ne leur a pas appris qu'il y avait une histoire de Bretagne; qu'il y avait une littérature bretonne; qu'il y avait une langue bretonne etc... Bien au contraire l'école a pourchassé cette langue bretonne par des méthodes aberrantes, indignes d'un peuple qui se dit civilisé.

Et l'on a pu assister à ce triple scandale. Scandale que de voir le jeune breton avoir honte de sa langue maternelle et renier jusqu'à son nom de breton. Scandale que d'avoir appris aux jeunes bretons la délation par le système inique du symbole appliqué par les enseignants. Scandale aussi que de constater que dans un pays à cause de l'école, un jeune breton ne pouvait plus parler à sa grand-mère bretonnante car la grand-mère et le petit-fils ne se comprennent plus.

Héritages très lourds pour les jeunes dirigeants. Que certains aient disparus, c'est normal. Que d'autres aient tenu malgré les embûches, et les calomnies, c'était le signe de la volonté de vivre.

Il fallait un élément coordonnateur entre tous ces groupes qui se cherchaient. Il fallait surtout affirmer ce qui existait; il fallait donner à tous ces groupes une assise, une formation, qu'ils sentent qu'ils n'étaient pas isolés, chacun dans sa commune, dans sa ville, mais qu'ils étaient comme les fils d'une même famille, avec leurs tempéraments, leurs caractères propres, mais solidaires les uns avec les autres, ayant un même but, mais y allant par des voies différentes parfois.

Octobre 1950. Après de longs mois de tâtonnement, les différentes associations et groupements se retrouvent à Quimper. Il y a là le Bleu-Brug, Ar Falz, B.A.S., et les cercles celtiques. Tout le monde est conscient de la nécessité de se grouper. Va-t-on échapper rien que sur le titre du nouveau groupement? C'est alors que Pierre Hélias proposera ce nom qui rallie tous les suffrages immédiatement: KENDALC'H.

C'est un nom; mais il faut un président et les regards se tournent vers ce vieux lutteur qui depuis 40 ans donnait le meilleur de lui-même à la cause bretonne: Pierre MOGAER.

Kendalc'h existe et ce sera après l'enfancement les tâtonnements, de difficultés, dus aux mouvements divers qui constituaient Kendalc'h.

Puis ce sera le travail. D'abord, près des groupes. Il faudra les convaincre que si la Bretagne est une, elle est aussi diversifiée et que chaque groupe doit d'abord rechercher les traditions, les coutumes, les danses propres à son terroir. Il faudra aussi convaincre les Comités de fêtes (car les fêtes dites folkloriques se développent) qu'ils ne doivent pas accepter n'importe qui et n'importe quoi car certains groupes de création spontanée et occasionnelle risquent de donner une image péjorative de la Bretagne. Tout cela se fait et les fêtes bretonnes connaissent un

TOVL HOAT **BIJOUX ET MEDAILLES**
OR & ARGENT
 dans les Bonnes Bijouteries - quimper

Leviou Brezhonek
 Livres bretons
 KABIGOU
 KABIGS
jaouen
 2, STRAED AR ROUE GRADION
 2, RUE DU ROI GRADION
 kemper
 quimper

éclat et une tenue qui surprend le visiteur et donnent aux Bretons un sentiment de fierté.

Mais il est nécessaire de former des cadres, de pousser plus loin les connaissances en matières bretonnes.

1950 voit s'ouvrir le 1^{er} stage de Kendalc'h à Châteaulin; 2 stages successifs de 15 jours. Ces stages sont révélateurs; ils nous font voir une jeunesse qui ne sait rien dans l'ensemble, mais qui est avide d'apprendre. Ce sera aussi pour les premiers moniteurs la découverte des possibilités de sensibilisation des jeunes aux problèmes généraux de la Bretagne par le truchement de la musique et de la danse, permettant l'ouverture sur toutes les autres matières.

1957 voit paraître le journal « Breiz » qui depuis, régulièrement tous les mois, (ce qui n'est pas un mince mérite pour un journal breton) apporte des informations aux jeunes des groupes et aux moins jeunes.

Puis Kendalc'h continuera son travail par la publication de Breiz Har Bro, Kampion Uhel, la réalisation des œuvres de J.-P. Calloch et surtout suscitera les jour-

nées d'amitié, les week-end de travail dans toute la Bretagne qui contribueront à donner aux jeunes un esprit d'émulation, d'amitié et surtout une prise de conscience des problèmes inhérents à la Bretagne.

Comme toute société humaine, Kendalc'h connaît aussi ses difficultés. Les partenaires du départ, B.A.S., Ar Falz, Bleu-Brug se retirent. Plus grave, l'accord qui existait pour faire de nos fêtes un témoignage de la vitalité bretonne par un respect authentique de notre patrimoine culturel tombe en sommeil, ouvrant la porte à toutes les fantaisies si nous n'y prenons garde.

Mais les difficultés sont faites pour être surmontées. Kendalc'h depuis 15 ans organise tous les ans des stages d'études, de formations de cadre et pour cela il faut tous les ans rechercher des locaux, transporter le matériel socio-culturel d'un point à l'autre lorsque ce n'est pas le matériel d'hébergement. Nous ne saurons jamais assez remercier les organismes, collectifs et municipaux qui mettent tout en œuvre pour faciliter notre tâche et notamment

la municipalité de Châteaulin-dar-Faou. Mais il faut absolument résoudre les problèmes de nos pèlerinages successives; et voilà que sur cette terre qui vit se dérouler les événements privilégiés de notre histoire de Bretagne, est sorti de terre le premier bâtiment d'un complexe qui doit être Ti-Kendalc'h (voir l'article de Vincent).

Cette maison doit être et est destinée à être un foyer de rayonnement breton.

Un foyer de rayonnement breton, car c'est là le vrai rôle de Kendalc'h; rayonnement et prise de conscience, car à travers et au-delà de la culture populaire c'est aussi l'âme d'un peuple qui se réveille, qui s'approfondit, qui assume de ses responsabilités dans tous les domaines, qu'ils soient culturels, sociaux, économiques et surtout responsabilités dans la vie publique.

Déjà aujourd'hui cette jeunesse que nous avons contribué à former est en place, mais plus sûrement demain, car nous contribuons à préparer des hommes qui seront aptes à prendre en main les destinées de la Bretagne.

LA CORNOUAILLE IMMOBILIÈRE
 PROMOTION - CONSTRUCTION
 LOCTUDY - Résidence de vacances
 Sur la Plage des Sables-Blancs - Nos maisons personnalisées.
 NOMBREUX TERRAINS A BATIR SUR TOUT LE LITTORAL DE CORNOUAILLE
 29 S. - PONT-L'ABBE - B. P. 29 - Téléphone 273

BEGOT et Fils S.A.
 78, Route de Brest
QUIMPER
 Tél. 95-09-33
 PEINTS toutes marques
 Lustrants B.B.A.R.I.L.
 Peinture Auto COBINA
 Manufacture Bretonne
 Luyoux

Le Souvenir idéal
 Création **ROGER NABAD**

 dans les meilleures maisons
Les belles mules de Bretagne
KORRIGAN

GRANDE MARQUE

USINE 18 Av. S. DENIS QUIMPER - Tél. 18 46
COMPÉTENCE - LOYAUTÉ - QUALITÉ
MATERIEL CHAUFFAGE
 Armoires chaudes - Fours - Machines à laver la vaisselle - Friteuses - Fourneaux.
MATERIEL CHARCUTERIE
 Marmites - Fours - Etuves - Airmatic - Fumeurs - etc...

VOYAGES - SEJOURS - CROISIERES
agence maritime de Bretagne
 Licence 63 219
 20, rue du Parc - QUIMPER - Tél. 95-62-08
 Agent officiel :
 AIR-FRANCE - AIR-INTER - TRANSAT - S.N.C.F.
 — ET TOUTES COMPAGNIES DE NAVIGATION —
 BREIZ — Page 19

Ets horticoles et fleuristes
Y. PLOUZENEC
 8, Place de la Tour d'Auvergne
QUIMPER Téléphone 95-06-02

Entreprise Générale de Construction-Briqueterie
Ets René JONCOUR
 Rue du Moulin-aux-Couteurs - Menez Billy
QUIMPER **QUIMPER**
 Téléphone 95-27-80 - Tél. 95-05-69

CHAUFFAGE CENTRAL - SANITAIRE
Ets Marcel LE BRIS
 (Anciens Ets. Armand BERNARD) - Ingénieur E.T.P.
 141, Route de Pont-l'Abbé - QUIMPER - Tél. 95.44.27
 — C.C.R. 144-67 Rennes —

BREIZ

LE MAGAZINE DE LA JEUNESSE BRETONNE

ORGANE MENSUEL DE
KENDALC'H

Rédaction : P. ROY
95, avenue de Rochester
35-RENNES

Administration, publicité :
4, allée des Ormeaux
44 - LA BAULE

Abonnement 10 F par an
Breiz - La Baule
C.C.P. 144-67 Rennes
Le numéro : 1 F

N° 149 JUILLET
1970

20^e Anniversaire

« 15 octobre 1950 » tous les responsables des organismes culturels bretons se retrouvaient à Quimper et grâce à l'appui moral de nombreuses personnalités qui avaient apporté leur collaboration à cette réalisation **Kendalc'h** naissait sous d'heureux auspices.

Les statuts indiquaient que **Kendalc'h** avait pour buts principaux d'aider et de coordonner les activités des groupes folkloriques et de maintenir les plus pures traditions bretonnes.

Nous ne pensons pas avoir failli à cette définition et les Présidents successifs qui contribuèrent à diriger l'Association s'efforcèrent toujours d'en faire respecter les termes.

Nous pensons à notre regretté M. Mocaer qui avec gentillesse et diplomatie dirigea pendant des années, **Kendalc'h**, à notre ami Robert Omnes, actuellement maire de Plomelin, à Pierre Roy, toujours aussi actif, et à l'actuel président, Y. Guyomarc'h qui, malgré ses nombreuses fonctions publiques, trouve encore le temps de nous aider de ses conseils.

Qu'avons-nous fait de positif pendant ces vingt années ?

Nous avons certainement aidé à l'épanouissement de plus de 100 groupes folkloriques, et à la préparation et l'orga-

nisation de la plupart des fêtes existantes aujourd'hui.

Nous avons édité des ouvrages : « Ar en Deulin », « Breiz hor Bro », « Kanoms Uhel », etc... Les disques de la méthode de Breton du Dr Tricoire, fait paraître très régulièrement depuis décembre 1956 notre journal « Breiz », créa la « Coopérative Breiz » qui diffuse à travers le monde des ouvrages sur la Bretagne.

Nous avons assumé depuis notre fondation des journées techniques de danse et de musique, organisé pendant la période de vacances nos stages qui obtiennent de plus en plus d'audience près des jeunes, préconisé sans cesse à nos responsables de s'intéresser à la vie de leur commune et à toutes les activités de notre pays.

Pour clore cette énumération incomplète nous devons mentionner l'édification du Centre Culturel Breton « Ti-Kendalc'h » implanté à St-Vincent-sur-Oust, près de Redon.

Il nous reste beaucoup à faire et après vingt ans d'existence notre mouvement devra certainement se restructurer et rechercher de nouvelles activités, sans pour cela renier les buts de **Kendalc'h** qui sont d'œuvrer par tous les moyens au maintien d'une authentique culture populaire bretonne dans le cadre d'une Bretagne de cinq départements.

R. LE GRAND.

Lettres de nos Lecteurs

Comme suite à l'article paru dans Breiz du mois de mai sous le vocable : « Le Breton dans le vocabulaire français », je vous signale une curieuse chanson bilingue du pays de Redon :

Je m'en fus à la fontaine
lou an (1) galleouan ouchtegou
Je m'en fus à la fontaine
Où ma mère m'avait
Maouchta ligourdi envoyée

J'aurais aussi plaisir à connaître en breton la signification des mots patois « hern » qui veut dire « rien », hette « se plaire », et celle des noms suivants :

Bléheuc (village)
Busal (antique abbaye celtique)
Buré ou Bureu (retranchement circulaire).

A remarquer également le mot « tennierge », abrégé du breton « tenvalijen » (très sombre) et ayant encore la même signification.

ROUXEL Jean,
St-Barthélémy, en Redon (35).

(1) Ou yan galleouan.

Imprimerie Les Presses Bretonnes
Saint-Brieuc Juillet 1970
Numéro d'impression : 1449
Dépôt légal : 3^e trimestre 1970
Le Directeur de la publication :
J. GUYOMARC'H

La REINE des CONFITURES

CONFITURE
VILLARD
VASSELET
QUIMPER

TEL :
95-41-01

Tous les matins
AU PETIT DEJEUNER

Sur Toast

Notre « ORANGE MARMELADE »
GOUT ANGLAIS

AU DESSERT : 16 Fruits différents

et en entremets avec riz, semoule, etc...

ET TOUJOURS NOTRE SPECIALITE BRETONNE
LA CONFITURE DE FRAISES DE PLOUGASTEL